

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(19\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Henry Levasseur, 27 janvier 1879](#)

Jean-Baptiste André Godin à Henry Levasseur, 27 janvier 1879

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[27 janvier 1879](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

Destinataire[Levasseur, Henry \(1843-1905\)](#)

Lieu de destinationLaon (Aisne)

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin signale à Levasseur que, pour la troisième fois, son bulletin politique ne lui est pas parvenu à temps, et qu'il ne s'agit pas d'un refus de publier de sa part. Godin attribue ce retard à la neige et à l'insuffisance de l'affranchissement. Il lui explique que le compte-rendu du vote des chambres a été établi d'après *Le Courrier de l'Aisne*. Godin demande à Levasseur de continuer à lui envoyer son bulletin hebdomadaire, mais il lui fait remarquer que les derniers manquaient de soin.

NotesLe bulletin « La semaine politique » du journal *Le Devoir* du 26 janvier 1879 rend compte du débat à la Chambre des députés sur l'amnistie des condamnés politiques et la républicanisation de l'administration à la suite de la victoire des républicains aux élections sénatoriales du 5 janvier 1879 (en ligne : <https://cnum.cnam.fr/pgi/fpage.php?P1132.2/311/50/466/0/0>, consulté le 22 mai 2023).

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Articles de périodiques](#), [Critiques](#), [Météorologie](#)

Œuvres citées

- « La semaine politique », *Le Devoir*, t. 3, n°20, 26 janvier 1879, p. 310. [En ligne : <https://cnum.cnam.fr/pgi/fpage.php?P1132.2/311/50/466/0/0>, consulté le 22 mai 2023].
- [Le Courrier de l'Aisne : Journal agricole, industriel, commercial et littéraire, Laon, 1865-](#).

Informations sur le document source

CoteFG 15 (19)

Collation2 p. (460r, 461v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Quint 27 Janvier 77

Cher Monsieur Lavoisier,

Quand il y aura lieu pour moi de renoncer à attendre de vous la semaine politique du Savoir, je n'emploierai pas à votre égard de procédé semblable à celui que vous craignez. Je vous préviendrai très franchement de mon intention et de mes motifs.

La vérité c'est que votre bulletin ne nous est pas arrivé jeudi matin; c'est la 3^e fois que cela arrive, sans doute par suite des retards que les courriers éprouvent à cause

des neiges.

Il y a aussi une autre cause qui en a retardé la remise en nos mains au courrier de l'après-midi. C'a été l'approvisionnement insuffisant de votre paquet, lequel portant 60 ^{cu} de taxe n'a pas été remis à l'employé que j'envoie à la poste chercher le courrier. Au lieu de le recevoir à 2 ^h ¹/₂ par cet employé, nous ne l'avons donc eu qu'à 7 ^h du soir par le facteur.

Voilà ce retard et la manière dont le vote des chambres avait été

apprécié dans le Courcier
de l'Orne, nous avons
fait rapidement le compte-
rendu que vous avez vu
dans le Dévoir, craignant
avec raison n'avoir pas
le temps de faire à votre
article les modifications
voulues.

Continuez donc, je
vous prie, à m'envoyer
vos articles chaque semaine,
et faites en sorte que l'af-
franchissement soit suffi-
sant afin d'éviter une
cause de retard.

Maintenant permet-
tez-moi de vous dire une

101
impression que j'ai eue à
la lecture d'un ou deux de vos
derniers bulletins.

Il m'a semblé qu'ils
étaient faits en hâte et un
peu moins soignés que ceux
envoyés par vous à l'ori-
gine. Peut-être n'est-ce
qu'un accident! Dans quel-
ques cas, je vous prie d'y veil-
ler et de faire en sorte qu'on
puisse toujours dans vos
articles reconnaître la
rigueur et la précision de
votre style.

Bien à vous

Godin